

Le Premier ministre a reçu une délégation de députés socialistes hier après-midi

# Les précisions d'Ayrault sur le Grand Paris Express

**A** lors que les élus de la région sont suspendus à ses arbitrages sur le Grand Paris Express, Jean-Marc Ayrault a reçu une délégation un peu particulière hier après-midi. Emmenés par Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, et par Alexis Bachelay, corapporteur de la loi sur le Grand Paris, huit députés PS franciliens se sont rendus à Matignon pour discuter du supermétr.

Au nom du groupe socialiste, les parlementaires ont présenté leurs pistes pour financer et obtenir la réalisation complète du projet. La visite était aussi l'occasion d'obtenir quelques clarifications de la part du Premier ministre, même si des zones d'ombre ne sont pas dissipées.

■ **Le respect du schéma global.** Jean-Marc Ayrault a répété qu'il s'inscrivait dans le cadre de l'accord survenu en

tre l'Etat et la région le 26 janvier 2011. Ce qui voudrait dire que l'ensemble des tronçons serait réalisé. « Il nous a aussi dit qu'il ne fallait pas négliger le plan de mobilisation pour les réseaux existants », rapporte Alexis Bachelay. Evalué à quelque 2,8 Mds€ et intégré à l'accord, il doit entre autres permettre d'améliorer les RER C et D.

■ **La difficulté à convaincre Bercy.** Le Premier ministre n'a pas donné de grands espoirs aux propositions des députés de sa majorité pour trouver de nouveaux financements (déplacement de la taxe sur les bureaux et création de nouvelles taxes...). « Il est à l'écoute même s'il pense qu'il aura du mal à convaincre Bercy de créer de nouvelles recettes, souligne Alexis Bachelay. Il a été sincère là-dessus. »

■ **La ligne rouge plutôt que CDG Express ?** Est-ce un enterrement an-

noncé du projet CDG Express ? En tout cas Jean-Marc Ayrault aurait assuré ne « pas être favorable à ce qu'il y ait de l'argent public dans ce projet ». Déclarée d'utilité publique en 2008, cette ligne qui doit relier l'aéroport de Roissy à Paris doublonne avec une branche de la ligne rouge du supermétr.

■ **Ayrault pas pressé de rendre ses arbitrages.** Il devait s'exprimer à la mi-février, puis à la fin du mois... Très sollicité par les élus, le Premier ministre voudrait laisser le temps à la concertation. « Il ne souhaite pas se mettre de date butoir, en gros on n'est pas à une semaine près », relate Alexis Bachelay. Par ailleurs, ses annonces pourraient dépasser le supermétr et aborder d'autres sujets métropolitains : la gouvernance, la cohésion entre territoires ou encore le logement.

LOUIS MOULIN